

**Écho de la conversation avec Raphaël Sigal, auteur du livre « Géographie de l'oubli »
à la librairie Arthaud de Grenoble, le 20 mars 2026**

Par Martina Jordan

Ecrire comme traitement du trou de l'oubli et de l'impossible à dire

Engagé dans l'écriture d'une thèse sur l'œuvre d'Antonin Arthaud et aux prises avec ce qui se présentait pour lui comme un empêchement à écrire, Raphaël Sigal se lance dans une autre écriture qui aura pour fonction de lui permettre de continuer à écrire.

Ce qui deviendra « *Géographie de l'oubli* », est un travail que Raphaël Sigal n'a cessé d'entreprendre, et d'abandonner aussi par moments, pendant plus de dix ans.

Cette expérience d'écriture, dit-il, a été une manière de se tenir près de sa grand-mère qui oubliait. Une grand-mère de laquelle il était très proche, mais dont il ne connaissait pas grand-chose. Il savait qu'elle avait traversé la Shoah, mais elle n'avait jamais partagé cette part de vie avec lui. Au moment de l'écriture du livre, cette grand-mère habitait déjà un monde aux contours mouvants et aux visages incertains, elle perdait la mémoire. Comment faire alors pour reproduire sur la page ce qu'elle lui avait légué ?

Raphaël Sigal nous a fait saisir dans la discussion, à quel point les deux voies qui auraient pu se dessiner comme d'éventuelles réponses, furent pour lui impossibles. Il lui aurait été insupportable de parler de la Shoah à travers une fiction. De la même manière, faire une enquête sur le passé *silencié* de sa grand-mère était aux antipodes des valeurs de discrétion et de pudeur transmises au sein de la famille ; cela aurait supposé une transgression de l'interdit.

Comment écrire sans l'appui de la fiction et sans le secours de la recherche historique ? Comment écrire l'oubli, le silence ? Nous pouvons formuler ainsi les questions qui ont animé son travail.

« *Géographie de l'oubli* » est aujourd'hui un livre, fait de mots, d'une belle écriture. Mais, à entendre Raphaël Sigal, nous pouvons saisir également qu'il a été un objet dont il a consenti à se séparer pour le donner à lire.